

Homélie pour la Solennité de la Pentecôte

P.Roland

Béni soit le Nom du Père, du Fils et du Saint Esprit.

La descente de l'Esprit Saint en ce jour de la Pentecôte sur l'assemblée des disciples accomplit l'économie divine pour notre salut et la marque de son sceau. Ce jour, l'assemblée des disciples reçoit du Saint-Esprit une sanctification **permanente**. Ainsi sanctifiée, cette assemblée devient la Sainte Eglise que l'Esprit Saint n'a plus quittée depuis ce jour jusqu'à présent. Aussi, nous pouvons dire que la Pentecôte est la fête de l'Eglise.

Saint Irénée nous enseigne que « Dieu avait promis par les prophètes de répandre cet Esprit-Saint dans les derniers temps sur ses serviteurs et sur ses servantes afin qu'ils prophétisent. Et c'est pourquoi cet Esprit est descendu sur le Fils de Dieu devenu Fils de l'homme (*i.e* : lors du Baptême dans le Jourdain) : par là, avec Lui, Il s'accoutumait à habiter dans le genre humain, à reposer sur les hommes, à résider dans l'ouvrage modelé par Dieu ; Il réalisait en eux la volonté du Père et les renouvelait en les faisant passer de leur vétusté à la nouveauté du Christ. » (C.H. III 17, 1-2.)

Ainsi, l'Esprit Saint repose en Christ, reposant en Christ, Il se familiarise si l'on peut dire avec l'humanité. Reposant en Christ, ce dernier nous Le communique. Alors, l'Esprit Saint nous « travaille » en quelque sorte de l'intérieur pour demeurer en nous et avec le Christ par Sa puissance et Sa grâce, afin de nous conformer au Christ, pour nous « christifier » selon la grâce.

Une nouveauté apportée par la Pentecôte, c'est que désormais l'Esprit Saint demeure en nous et parmi nous dans l'Eglise et ce de manière définitive.

Saint Cyrille d'Alexandrie de nous dire dans le même sens : « Le Saint-Esprit a été donné au premier homme, Adam avec la vie. Par suite de la chute, Il est devenu extérieur à la nature humaine. Au jour du Baptême dans le Jourdain, Il se pose sur l'humanité du Sauveur (*laquelle n'est jamais séparée de Sa divinité* : *NDLA*) et envoyé par Lui à la Pentecôte. L'Esprit Saint est restitué à l'homme, Il demeure agissant du dedans de la nature (*de l'homme*).

Qu'en était-il alors auparavant où la communion entre l'Esprit Saint et l'homme était perdue ? Mais où l'on voit néanmoins l'Esprit agir. N'a-t-Il pas en effet parlé par les prophètes, nous le disons dans le symbole de la foi ? Ne s'est-Il pas manifesté à Moïse au milieu du feu, dans la nuée et la ténèbre, à Elie dans la douceur du vent et à Job au sein de la tempête etc... etc... ? Le feu et le vent sont bien là comme signes de la présence de l'Esprit Saint comme en ce jour de la Pentecôte sur les disciples.

La différence est que toutes ces manifestations de l'Esprit avant la Pentecôte étaient **éphémères**. L'Esprit touchait ainsi les prophètes mais uniquement pour le temps de la vision et de la prophétie ; Il les quittait par la suite.

Maintenant, l'Esprit demeure éternellement dans l'Eglise et en nous.

Bien sûr l'homme pécheur s'en éloigne à nouveau.

Mais par le baptême et la chrismation ; par la repentance et la pénitence (renouvellement du baptême) ; par la communion ; donc par les sacrements de l'Eglise, il est donné à l'homme nouveau de demeurer en communion avec Lui.

Aucun sacrement n'opère par ailleurs de manière définitive ; ainsi le baptême qui est

renouvelé par la pénitence ; ainsi, l'Esprit Saint plein de bonté qui renouvelle nos âmes. Jean-Baptiste avait prophétisé : « Moi je vous baptise avec l'eau, mais vient après moi Celui qui est plus grand que moi ; Lui vous baptisera avec l'Esprit et le feu. » Le temps est aujourd'hui venu pour que s'accomplisse cette prophétie.

Saint Athanase l'Apôstolique nous enseigne que « le Logos a pris chair pour que nous puissions recevoir l'Esprit. Dieu s'est fait porteur de chair pour que l'homme puisse devenir porteur de l'Esprit. »

Alors, si le Christ récapitule en Lui l'humanité tout entière « L'Esprit Saint (*quant à Lui*) se rapporte aux personnes et les fait s'épanouir dans la plénitude » nous dit encore saint Cyrille d'Alexandrie.

A la manière des langues de feu, ce jour de la Pentecôte, l'Esprit Saint descend sur chaque personne ainsi distinguée et devient selon les paroles du Christ agissant au-dedans de nous, incorporant la Divinité au-dedans de nous. « Ce jour là vous connaîtrez, vous, que Moi Je suis en Mon Père et Moi en vous » (Jn 14, 26.) L'intériorisation de l'Esprit Saint nous conforme au Christ et prépare notre déification selon la grâce.

En conclusion, écoutons saint Cyrille de Jérusalem : « A la Pentecôte, les apôtres ont revêtu la grâce qui vient d'en haut, et ils ont été complètement baptisés par l'Esprit Saint. Lors du baptême, l'eau ne mouille que l'extérieur, mais l'Esprit Saint baptise aussi ce qui est à l'intérieur de l'âme. Les apôtres ont été baptisés de tout leur être, ils ont revêtu leurs âmes et leur corps de la divinité et du vêtement du salut, ils ont reçu le feu qui ne brûle pas mais qui sauve, et c'est un feu qui consume les épines du péché et qui sanctifie l'âme ; c'est ce feu que reçoivent tous ceux qui sont baptisés. » (C. 17, 14)

A la Divine Trinité soit la gloire pour les siècles des siècles, amen.